

Où sont passés les ancêtres ?

Jusqu'à environ le numéro 180, je classais consciencieusement les *Moto Légende* après les avoir lus, puis je les ai entassés, puis donnés ou mis à la poubelle.

Je ne trouve plus les essais et articles sur les motos qui m'intéressent. J'aime les vieilles motos, plus c'est vieux, plus cela m'intéresse : avant 1940, les entretubes et surtout les ancêtres.

Je possède deux entretubes, une Peugeot de 1916 et la Magnat-Debon qui a fait l'objet d'un essai dans le n° 92. Je rêve de trouver une moto d'avant 1910 pour faire le Londres-Brighton (les Anglais ont le culte de ce type d'engin). Dans les derniers numéros, des essais de motos anglaises des années 60/70,

et de plus en plus d'essais de motos japonaises. Je n'ai rien contre, j'en ai eu et j'en ai encore. Mais les Yam' 1100 XS, Yamaha SRX, Honda VFF, Suzuki GSX-F et autres, sont pour moi, plutôt destinées au recyclage. Il y en a eu plein, c'étaient de bonnes motos, mais toutes avec un air de famille, ce ne sont pas des motos de légende, je ne trouve aucun intérêt à lire les essais de ces motos, je les ai lus dans *Moto Journal* à l'époque.

Je ne suis pas de ceux qui ont le culte des motos de ma jeunesse. Actuellement, dans les rassemblements, les avant-guerres se font rares, les entretubes très rares. En revanche, des H2 ou K0 (pas toutes vraies) et autres 80's (90's) rutilantes,

brillantes, il y en a. C'est qu'au soleil les chromes éblouissent !

Je fais partie des nostalgiques de Montlhéry. Dans les séries, nous roulions avec des motos exceptionnelles, Mars, Megola, FN quatre-cylindres, Paris-Nice, je n'en ai pas vu beaucoup cette année à Dijon. Dans ce numéro, assez récent de LVM, il y avait un article sur "où sont passés les ancêtres ?", posez-vous vous-même la question !

Bien réfléchi, je me réabonne pour un an, j'espère que ces prochains numéros mes désirs seront exaucés.

Voilà, et bonne route, amicalement,
Daniel Pierre, Anguerny (14)

Où sont passées les vieilles ?

J'ai bien reçu vos offres de réabonnement, mais j'ai le regret de vous informer que je n'y donnerai pas suite.

Ma première moto remonte à juillet 1962. C'était un twin 500 Ariel mis en service en 1956 (mais c'était un modèle 54 !). Elle venait après une Mobylette AV 87 (celle qui avait une suspension avant à balancier). Elle marchait plutôt bien, mais pas forcément toujours...

Depuis, j'en ai eu un certain nombre. Dès les premiers jours de ma retraite, en 2005, j'ai remplacé ma Suzuki DR 650 S par une Kawasaki KLE 500, c'est ça le troisième âge... Cela fait des années que je ne m'intéresse plus aux nouveautés.

Mais je m'intéresse de plus en plus aux motos antérieures à 1954/56 ! Je trouve que la place que vous leur réservez est insuffisante. Je me contenterai donc de lire TCM

(*The Classic Motorcycle*) auquel je suis abonné depuis longtemps.

J'achèterai *Moto Légende* occasionnellement, en kiosque, quand il y aura un article "pour moi".

Je vous aime bien quand même... !

PS : de plus, je n'en finis pas de pleurer la disparition des grands encarts/photo centraux (ah la Simca Sévitame...).

Daniel Dutartre, Le Blanc-Mesnil (93)



Vous seriez-vous concertés avant d'envoyer vos courriers ?

Vous avez raison en ce qui concerne les séries dites "ancêtres" aux Coupes Moto Légende, elles se font de plus en plus rares et sont aujourd'hui devenues très chères. Néanmoins, le public les apprécie, mais leurs propriétaires les sortent semble-t-il de moins en moins facilement. Si vous avez une solution pour y remédier, nous sommes preneurs.

Si vous regardez le numéro que vous avez entre les mains, l'OECC Commander en p. 50 devrait vous intéresser, une machine

peu connue et originale. Dans quelque temps, l'exceptionnelle Williamson (voir photo), flat-twin transversal refroidi par eau de 1914, devrait elle aussi satisfaire vos pupilles. Quant aux machines plus modernes, il faut penser à certains de nos lecteurs qui combinent à la fois plaisir de rouler en ancienne et prix d'achat modéré, le tout avec des caractéristiques leur permettant de s'insérer dans la circulation actuelle. Pour eux, la solution passe par une machine de la fin des années 70 aux années 80. Le temps passe... mais la passion demeure !